



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

Une nouvelle école en Vendée

C'est avec une grande joie et surtout dans l'action de grâce que nous avons appris la décision de la Mère Générale des Sœurs de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X de bien vouloir établir une Communauté de religieuses au Prieuré Notre-Dame du Rosaire, ce qui nous permettra d'ouvrir la future école de « l'Épiphanie » dans les meilleures conditions possibles.

Le 22 août prochain, (en la fête du Cœur Immaculé de Marie), le Prieuré de Vendée s'agrandira d'une Communauté de trois religieuses, que nous accueillerons l'année même où leur Congrégation fête ses quarante années d'existence : 1974-2014 ! Clin d'œil de la Providence, les sœurs ouvriront l'école le 22 septembre, jour même de cet heureux anniversaire. Leur implantation en

Vendée marquera une nouvelle fondation qui s'ajoutera à leurs 25 maisons réparties dans 9 pays (France, Suisse, Allemagne, Belgique, Italie, Etats-Unis, Australie, Gabon, République Dominicaine)

La Congrégation des sœurs de la Fraternité a été fondée à la fois par Monseigneur Lefebvre et sa sœur religieuse, Mère Marie-Gabriel, sous le principal patronage de Notre-Dame de Compassion et dans le but d'offrir aux prêtres des auxiliaires « dans tous les ministères demandés à la Fraternité Saint-Pie X, » pour « faciliter et compléter » leur apostolat sacerdotal. Et c'est d'abord par la prière, l'adoration, la vie d'oraison et surtout l'offrande de leur vie en union avec « le saint sacrifice de la Croix qui se continue sur l'autel » et « à l'image et à la suite de Notre-Dame de Compas-

sion » qu'elles contribuent à la sanctification des prêtres et à leur apostolat. D'où les heures consacrées à la prière qui encadrent et jalonnent leurs journées. Cet apostolat essentiel de la prière, nous devons bien évidemment le respecter, d'autant qu'il attirera de nombreuses grâces pour l'apostolat du Prieuré et par conséquent, pour vos familles et vos âmes. Animées ainsi par une vie contemplative, elles œuvreront d'abord dans le cadre de l'école de « l'Épiphanie » dont elles assureront la direction pédagogique. Deux institutrices

laïques d'expérience s'associeront à elles. Quant au Prieuré, elles aideront à l'enseignement du catéchisme paroissial et auront aussi la charge de la sacristie, avec la précieuse collaboration de toutes les dames ou demoiselles qui parfois depuis plusieurs années, en assurent le ménage, entretiennent les linges d'autel, les ornements, préparent les messes, fleurissent

nos autels ou statues... L'arrivée des Sœurs ne devra donc pas démobiliser ces nombreuses bonnes volontés qui collaborent si efficacement à la vie du Prieuré, bien au contraire ! Mais c'est désormais sous la responsabilité immédiate de la sœur supérieure, en accord avec le Prieur, que les différentes personnes travailleront à la sacristie ainsi qu'à l'entretien domestique de notre futur presbytère. De nouvelles répartitions des tâches seront peut-être à prévoir. Il faut évidemment ajouter d'autres projets d'apostolat, que les sœurs mettront en œuvre au rythme du développement de leur propre Communauté (Croisade Eucharistique, visites aux malades etc.)

Les enfants qui intégreront notre école recevront une éducation « profondément et totalement » catholique, sans com-



promis aucun avec « les programmes laïcisés » ; ils bénéficieront de la riche expérience pédagogique de la Congrégation, acquise depuis de nombreuses années. Leurs programmes scolaires ont été définis avec professionnalisme, grâce à des sessions pédagogiques particulièrement studieuses qui se tiennent tous les deux ans sous la responsabilité de M l'abbé Philippe Bourrat, Directeur de l'Enseignement dans le district de France et grâce à un examen « inter-écoles » de fin de primaire, organisé chaque année pour les élèves de CM2 (ou de 7^{ème} !). Quant aux méthodes pédagogiques elles-mêmes, vous les trouverez exposées dans la présentation de l'école figurant dans ce bulletin.

Je ne doute pas que tous les fidèles réserveront à nos sœurs le meilleur accueil, en particulier les parents qui feront dès cette année le choix de cette nouvelle école pour leurs enfants. C'est ainsi que nous nous permettrons de vous solli-

citer pour aider, chacun selon ses possibilités, à l'installation des sœurs dans le bâtiment Saint-Hilaire que les prêtres libéreront au mois de juillet. À cette occasion, le bâtiment Saint-Hilaire s'appellera désormais : « Maison Notre-Dame de la Sagesse. »

Enfin nous ne manquerons surtout pas de confier humblement ces belles perspectives que les religieuses nous offrent à la divine Providence et plus spécialement à notre « souveraine maîtresse », Notre-Dame du Rosaire. Nous mettrons en œuvre tous ces beaux projets sous son regard maternel, dans le seul souci de la Gloire de Dieu, de l'extension de son Règne et du salut de nos âmes, avec la profonde conviction de n'être que de simples serviteurs « inutiles » !

Abbé Laurent Ramé †

Chronique du Prieuré

Mercredi 1^{er} Janvier

Nous commençons bien l'année par le chant du Veni Creator et une Messe Chantée.

Dimanche 12 janvier

En cette Solennité de l'Épiphanie, la Messe est suivie de la bénédiction de nombreux petits enfants.

Mardi 21 janvier

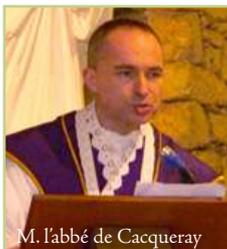
Une Messe est célébrée en mémoire de notre cher Abbé Jamin décédé le 17 janvier 2012 et inhumé le 21 janvier. R.I.P

Dimanche 26 janvier

Nous disons Adieu à la Crèche avec le concours de la chorale qui exécute à nouveau et avec talent les chants de la veillée de Noël

Mardi 11 février

Le soir nous processions avec flambeaux en l'honneur de Notre Dame de Lourdes.



M. l'abbé de Cacqueray



Le loto paroissial

Dimanche 16 février

Nous avons la chance d'avoir la visite de Monsieur l'Abbé de Cacqueray, supérieur du district de France, qui nous invite à plus d'action et de ferveur. C'est finalement sa dernière visite en Vendée. Grand merci à lui de nous avoir ouvert le prieuré en août 2010. L'après-midi en la salle des fêtes de Mouchamps, un grand moment de détente et de convivialité : le loto paroissial.

Mercredi 5 mars

En ce mercredi des cendres nous entrons en plein dans le cycle du carême.

Lundi 17 et mardi 18 mars

Monsieur l'Abbé Ramé nous expose avec concision et patience la situation de la Fraternité Saint Pie X. Loin des fantasmes colportés par internet.

Samedi 29 mars

Exposition du Saint Sacrement dans le cadre de l'adoration perpétuelle du Saint Sacrement commencée dans la Fraternité le premier décembre 1989.

Dimanche 30 mars

L'après-midi a lieu le pèlerinage de Loublande. Il est marqué cette année par la belle tenue, aux couleurs mariales des jeunes demoiselles qui ont l'honneur de porter la statue de la Sainte Vierge.



En route vers Loublande

Dimanche 6 avril

En ce premier Dimanche de la Passion, le Docteur Jean Maurice Clercq nous livre une conférence formidable et interactive sur les aspects médicaux de la Passion du Christ en s'appuyant sur les reliques (le Linceul de Turin, le Saint Suaire d'Oviedo, et la Sainte Tunique d'Argenteuil.)

Lundi 7 et Mardi 8 avril

Monsieur l'abbé Ramé nous explique les cérémonies de la Semaine Sainte, pour que nous les vivions plus intensément encore.



Les Rameaux à La Roche sur Yon

Dimanche 13 avril

La cérémonie des Rameaux nous introduit dans les mystères de la Passion avec la ferme et joyeuse assurance du triomphe de la Croix.

Du lundi 14 au samedi 19 avril

Les cérémonies de la Semaine Sainte sont l'occasion pour nous d'approfondir notre foi, en nous remémorant les souffrances salvatrices de notre Seigneur Jésus-Christ. Monsieur l'Abbé Castelain vient aider nos prêtres, et nous invite par ses prônes à davantage d'ardeur. Cette Semaine Sainte marque l'inauguration d'un nouveau reposoir particulièrement beau, grâce à la tenture fleurdelisée, aux magnifiques bouquets et aux nombreux cierges allumés. Merci aux dames qui y ont travaillé.



Le nouveau reposoir

Dimanche 20 avril

Alléluia ! Le Christ est ressuscité !



Le feu pascal au Prieuré

Jeudi 1^{er} mai

C'est la fête de Saint Joseph, où nous avons l'opportunité de le remercier pour tous ces bienfaits.

Samedi 3 mai

Les comédiens des Fournils nous ont offert une belle soirée récréative pleine d'humour en interprétant fabliaux, fables et quelques sketches de Fernand Raynaud. De bons talents se sont révélés particulièrement prometteurs pour de prochaines éditions. Merci à eux tous et tout spécialement aux metteurs en scène.



Un massacre à Pouzauges dans la nuit de Noël 1793 : Une conférence du Dr Jean-Maurice Clercq



Quelle opportunité nous eûmes d'entendre le témoignage du Docteur Clercq : son enquête minutieuse a permis de mettre en lumière un drame de la guerre de Vendée totalement inconnu...

Cela commence par la lecture d'un entrefilet paru en 1991 dans Ouest-France, sur le massacre perpétré par les armées révolutionnaires dans l'église de Pouzauges, de 400 personnes durant la messe de minuit de Noël 1793. Après quelques premières recherches le Docteur Clercq se rend compte que cet événement est totalement ignoré de l'histoire locale...

Il prit donc la décision de creuser le sujet, pour vérifier l'authenticité de ce drame, avec une précision scientifique. À partir d'une photocopie de la lettre parue dans Ouest France, il allait faire découverte sur découverte : la lettre était d'un certain Baptiste Nogaret. Malheureusement pour le Docteur, tous ceux qui avaient pu avoir en main le document original étaient malheureusement décédés. Après avoir contacté les héritiers, ils lui adressèrent une fin de non-recevoir.

Seule demeurait la photocopie. Elle fut l'axe de départ de l'en-

quête. Première découverte : une marque postale qui s'avéra authentique. Puis le Docteur Clercq soumit à des professionnels l'examen du texte et demanda une analyse graphologique. Résultat des graphologues (nous citons le Docteur) : « L'auteur de la lettre a le profil psychologique de l'engagé volontaire mettant son énergie au service de la Révolution et susceptible de perpétrer des massacres au nom de cette même idéologie. »

Motivé à la lumière de ces éléments, le Docteur étudia la concordance des faits historiques et des détails datés de la lettre de Nogaret. S'appuyant sur les historiens les plus réputés, et donnant de son temps aux archives, c'est un nouveau succès pour le Docteur.

Continuant de façon méthodique, le Docteur Clercq s'appuie alors sur la démographie et base ses recherches à partir des recensements. Il constate une importante chute démographique entre 1791 et 1796. Nouvelle confirmation qui va dans le sens de l'authenticité de la lettre.

La découverte de nombreux charniers ne fera que renforcer la conviction du Docteur, et par voie de conséquence la nôtre.

« Le silence des vivants persécute les morts » ! Honneur donc au Docteur Clercq d'avoir retiré de l'oubli ces martyrs de la Foi.

L'école de l'Épiphanie

Le 22 septembre 2014 la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X ouvrira en Vendée, à Puybelliard (15 rue des Dames), l'École de « l'Épiphanie », école privée « hors contrat ». Elle accueillera filles et garçons, de la Grande Section de Maternelle jusqu'au CM2.

Son encadrement :

Directrice : Sœur Jeanne-Elisabeth

Aumônier : Abbé Laurent Ramé

Institutrice titulaire Grande Section de Maternelle et CP :
Madame Catherine Soullier

Institutrice titulaire CE : Sœur Jeanne-Elisabeth

Institutrice titulaire CM : Mademoiselle Marie Pipon



Les couleurs de son blason :

De gueules, au chevron d'or chargé :
D'une Vierge à l'Enfant de gueules,
habillée d'azur, en son point ; de
trois Rois Mages de sinople en son
flanc dextre ; de trois enfants d'azur
et de gueules en son flanc sénestre.

À la comète d'or posée au canton
dextre du chef.

Au cep de vigne de sinople et de
pourpre au canton sénestre de chef.

Et au double cœur couronné d'argent
en pointe.

Pour devise : « Accedite ad Eum » (« Allez à Lui » – Jésus-Christ) – Psaume XXXIII

Signification :

L'école se place sous le signe du mystère de l'Épiphanie, avec comme devise empruntée au psaume 33 : « Accedite ad Eum » (Allez à Lui – c'est-à-dire à Jésus). Les enfants apprendront ainsi à reconnaître, à la lumière de la foi, la souveraineté de Jésus-Christ présenté par Marie et iront à Lui avec l'offrande des rois mages : l'or de la charité, l'encens de la prière et la myrrhe du sacrifice. C'est en allant ainsi à Jésus qu'ils s'y unirent comme le sarment à la vigne (Jean XV, 1-2).

Une école catholique...

L'École de l'Épiphanie place d'abord le Christ Seigneur comme terme et comme voie unique pour une éducation véritable. Jésus-Christ règne sur l'École par la vérité du catéchisme enseigné chaque jour, par la prière régulière, et spécialement par le Saint Sacrifice de la Messe célébré chaque semaine. L'École de l'Épiphanie se veut donc être une œuvre d'Église, c'est-à-dire une œuvre où l'Église puisse exercer librement sa pleine influence de « Mère et Maîtresse de Vie et de Vérité ». Ainsi l'enfant y découvrira que la présence et l'action du Bon Dieu ne se limitent pas seulement aux cours de catéchisme ou aux quelques moments passés à l'église, mais qu'elles s'étendent à tous les autres domaines de la vie quotidienne et scolaire en particulier.

La réussite de l'École s'appuie aussi sur la parfaite collaboration entre les enseignants et les parents, qui sont les premiers et principaux responsables de leur(s) enfant(s). L'École n'entend

donc nullement se substituer à la famille mais seulement lui apporter son aide et son concours, lesquels ne pourront être fructueux qu'avec la pleine et active autorité des parents. C'est pourquoi l'École n'accueille que les enfants dont les parents adhèrent à ses principes pédagogiques et éducatifs.

Une école pédagogique...

La pédagogie de l'École se veut respectueuse de la nature même de l'enfant, plus précisément du fonctionnement naturel de son intelligence. D'où le choix pour les méthodes de type analytique et synthétique, qui structurent l'intelligence et la pensée, donnent des fondements solides aux apprentissages et disposent à ouvrir leur esprit à la fois au vrai, au bon et au beau : la méthode syllabique et phonique (correspondances lettres-sons) pour l'apprentissage à la lecture et non pas la méthode globale ou semi globale ; la grammaire analytique et non pas fonctionnelle ; l'enseignement de l'histoire chronologique et non pas thématique ; l'explication de texte qui est un exercice de réflexion et non pas de simple reconnaissance ; le choix de textes plutôt littéraires qu'informatifs ; l'exercice de la rédaction pour l'organisation des idées ; le calcul mental ; la mémorisation et la maîtrise des quatre opérations fondamentales ; le raisonnement mathématique ; les exercices soutenus de la mémoire etc...

À l'issue du CM2, chaque élève passe un examen de fin des études primaires, organisé dans le large cadre du District de France. Un bilan, soigneusement établi après chaque session d'examen, permet aux directeurs et aux institutrices d'évaluer et améliorer la qualité de leur enseignement.

Une école éducatrice...

L'enfant étant doué d'une intelligence et d'une volonté, facultés distinctes mais inséparables, la pédagogie de l'École s'appuie sur l'indispensable discipline. Elle est évidemment toute empreinte de l'esprit chrétien. Il s'agit simplement d'apprendre, à l'imitation de Jésus-Christ, la pratique de la vertu chrétienne, par amour de Dieu et du prochain et non par simple conformisme à un code abstrait et desséchant de bonne conduite. D'où la nécessité d'une pratique profonde de la vie chrétienne, principalement par la prière, les sacrements et l'instruction religieuse. S'inspirant de la pédagogie de saint Jean Bosco, et en harmonie avec les exigences de la vie surnaturelle, ainsi que dans le respect de la vertu de justice, l'école de l'Épiphanie privilégie l'éducation préventive qui, n'excluant pas, au besoin, la sanction juste, ferme et mesurée, s'appuie sur la confiance mutuelle.

Pour ce faire, l'École assure une présence de chaque instant auprès des enfants. Les institutrices de l'École se font même l'obligation de participer régulièrement aux jeux ; ce qui leur permet de mieux connaître les enfants, de créer avec eux une saine complicité, de nourrir la confiance et le respect qui sont parmi les principaux facteurs de la réussite éducative.

Il faut aussi noter que l'effectif relativement réduit des élèves

participe de cette atmosphère favorable. En effet, dans un tel contexte, les éducateurs décèlent plus facilement les difficultés que peut avoir un enfant et s'efforcent d'y apporter à temps le remède approprié.

Une école civilisatrice...

Considérant l'ensemble des facultés de l'enfant, l'École de l'Épiphanie intègre, dans ses programmes et selon ses possibilités, d'autres activités telles que le chant, la musique instrumentale, le bricolage, le dessin, la cuisine, la couture, le sport et le théâtre auquel elle attachera une particulière importance. En effet, grâce à des thèmes judicieusement choisis, formateurs, écrits dans un style adapté mais soigné, cette activité contribue largement à l'épanouissement de l'enfant et ouvre son esprit à des éléments de réelle culture générale. C'est dans ce même but d'ouverture aux connaissances plus générales, que chaque maîtresse développera au cours de l'année, un ou plusieurs thèmes à partir desquels elle transmettra à l'enfant une partie de notre patrimoine culturel et artistique.

Conclusion

Le choix de son caractère d'école catholique parfaitement libre ainsi que de sa pédagogie n'est possible que grâce à son statut d'établissement « hors contrat » qui, en revanche la prive de toute subvention publique. C'est pourquoi l'École de l'Épiphanie a besoin, pour vivre et se développer de la générosité des fidèles, comme les papes Léon XIII et Pie XII y encourageaient déjà : « Les catholiques ne pourront rien faire qui leur soit plus salutaire à eux-mêmes ni qui soit plus favorable à la prospérité de leur pays, que de contribuer au maintien de leurs écoles dans toute la mesure de leurs ressources.... (Léon XIII) Ils ne s'emploieront jamais assez, fut-ce au prix des plus grands sacrifices, à soutenir et à défendre leurs écoles... (Pie XII) »

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Eléna Rousselot, le dimanche 23 février 2014

Première communion

Sabine Guinement, le dimanche 27 avril 2014

Conférence donnée aux étudiants : pour des Funérailles Catholiques au XXI^e siècle

La Mort au XXI^e siècle constitue une importante question d'ordre social, une question située au carrefour entre tradition et modernité.

Cette conférence a eu pour objet de mieux situer le contexte actuel dans lequel une majeure partie de la population française se trouve, afin de donner aux étudiants qui étaient présents ce soir-là des points clés pour les orienter vers une position et un regard chrétien sur la Mort vécue dans nos foyers à l'heure actuelle.

Les français conservent globalement un rapport assez traditionnel à la Mort, avec une réelle volonté de rendre hommage au proche disparu, et tout ce qui s'y rapporte marque les esprits de manière inoubliable dans l'histoire personnelle d'un individu ou d'une famille. Les français ont un besoin croissant de cérémonie d'hommage aux défunts,

que ce soit à l'église, au cimetière ou au crématorium. On ne doit pas passer outre, et dans la majorité des esprits, la Mort continue de susciter du respect, par rapport au disparu, mais aussi à ses proches, qui eux, continuent de vivre.

Avec le recul constant et dramatique des croyances chrétiennes dans notre pays, les français font les frais de tensions paradoxales : qu'y a-t-il après la Mort ? Que vais-je devenir ? Que va-t-il advenir de mon corps ?

Hélas, on assiste aujourd'hui à une effroyable augmentation de la crémation. Près de 35% des corps aujourd'hui sont crématisés, avec ou non, un passage à l'église au préalable (car l'Église conciliaire a autorisé la crémation en 1963, juste après le Concile Vatican II, tant que ceux qui en font usage ne remettent pas en

cause le principe de Foi en la résurrection des corps).

Dans nos esprits, la Mort a changé de visage : elle s'est personnalisée, on le voit surtout lors de la préparation des obsèques (civiles ou modernistes), elle s'est institutionnalisée car 70% des décès ne se font plus à domicile mais dans un établissement de soins (hôpital ou maison de retraite) ; l'époque où l'on veillait le

malade à son domicile en présence du prêtre est quasiment révolue. La Mort s'est aussi matérialisée, en devenant l'objet de soins médicaux intensifs, elle a perdu de son caractère sacré et historique où le croyant devait se préparer à rencontrer le Créateur. (quoique cela risque encore de changer avec l'euthanasie, puisque l'acharnement thérapeutique coûte une fortune à l'État...) La Mort s'est déritualisée ou désacralisée, faisant l'objet de cérémonies « à la carte » (modernistes ou civiles)

où les familles ont le libre choix de concevoir elles-mêmes les obsèques de leur défunt, si celui-ci n'a pas laissé d'instructions claires et précises. Enfin, la Mort s'est désocialisée, avec le recul des croyances et la perte de la Foi en Dieu, les signes ostensibles de la Mort ont disparu, dans une société du fric et du paraître où l'on fait croire que la beauté et la jeunesse sont éternelles ; la Mort est devenue plus abstraite et plus lointaine.

En réponse à ces différents facteurs, nous disions donc, que près de 35% des corps se faisaient crématiser (et non pas incinérer, comme on l'entend partout, terme réservé aux poubelles et aux déchets). La Crémation est un procédé barbare arrivé en France en 1863 au Père Lachaise à Paris à la demande des franc-maçons qui refusaient de se faire inhumer dans les cimetières aux



côtés des catholiques, consistant à détruire et réduire un corps humain en cendres par un système de gaz à haute pression et haute température (entre 900 et 1000 degrés), le tout dans un laps de temps allant entre une heure et deux heures, suivant la corpulence du défunt.

Bien évidemment, détruire ce que Dieu a fait relève de l'affront pur et simple, puisque l'on empêche la Nature de faire son œuvre, lorsque le corps est traditionnellement inhumé avec son cercueil en pleine terre ou en caveau. Quel devenir pour la résurrection des corps si l'Homme devance l'action naturelle et donc Divine ? Les raisons pour lesquelles les français choisissent la crémation sont multiples : ce serait écologique ! Absolument faux puisqu'une crémation rejette dans l'atmosphère des composés chimiques et organiques tels que 1200 tonnes de poussières, 127 grammes de dioxines et 80 tonnes de mercure par an sur tout le pays.

Les corps seraient des facteurs de pollution pour les cimetières et les nappes phréatiques se situant en dessous. Selon le Docteur en sociologie Michel Hanus : « Qui peut s'arroger le droit de faire disparaître des corps humains en cendres ? Peut-on se permettre de renforcer le déni social de la Mort en réduisant les morts en cendres ? En bref, le fait de penser que nos défunts seraient devenus une nuisance écologique pour nos écosystèmes

tendrait à une déshumanisation de la société, par une anesthésie du souvenir et une totale indifférence du culte dû à nos ancêtres. »

Si la crémation se poursuit à vitesse grand V, quel avenir pour nos cimetières ? Ils sont loin d'être en manque de place puisque l'on inhume de moins en moins de défunts. Où se recueillir par la suite, si l'on décide de détruire la trace de notre passage sur Terre ? La Crémation continue de faire disparaître l'Histoire humaine et traditionnelle, puisque nos morts ont « disparu » ! Ainsi, tel a été le fil conducteur de cette conférence, qui a rassemblé environ une trentaine d'étudiants. J'ai pu aborder d'autres sujets tels que l'Histoire des funérailles en France, comment l'État traite les tristes victimes des IVG et des fausses-couches dans ses hôpitaux, comment éviter de se faire avoir par des agents funéraires cupides et irrespectueux etc...

Un grand merci à Monsieur l'Abbé Laurent Ramé, pour son accueil et son aimable autorisation d'expression sur un tel sujet, qui a été traité dans le respect des histoires personnelles.

Guillaume PRUNIER DUPARGE
Agent Funéraire

À propos des canonisations...

Sans nier pour Jean XXIII et Jean-Paul II la possibilité d'être sauvés par l'effet de l'infinie miséricorde de Dieu, force nous est de constater que leur canonisation pose à la conscience des catholiques un grave dilemme : comment est-il possible de donner à toute l'Église en exemple de sainteté deux papes étroitement liés à la tenue ou à l'application du Concile Vatican II qui a institué le processus de démolition dans l'Église ?

Comment interpréter l'imitation de Jésus-Christ à la fois à travers Jean-Paul II, Jean XXIII et saint Pie X, canonisé en particulier pour s'être posé en défenseur intrépide de la Foi contre le modernisme, ce modernisme dont les nouveaux papes canonisés ont favorisé largement les relents ?

Certes il y a bien lieu de croire que ces canonisations sont invalides. En effet la canonisation, telle qu'elle se pratique désormais dans l'Église Conciliaire, ne porte plus sur la sainteté héroïque entendue au sens traditionnel mais simplement sur la sainteté commune voire universelle, c'est-à-dire évaluée à l'aune de l'œcuménisme ambiant, ou d'un humanisme aux colorations chrétiennes. En outre les modifications apportées aux procédures n'assurent plus les garanties d'un jugement infaillible. Autrement dit, ces canonisations d'aujourd'hui ne sont pas celles d'hier et ne sauraient obliger les fidèles à la même soumission.

Cela dit, ces canonisations auront valeur de symbole :



elles apparaîtront à la face du monde catholique comme un acte authentique de l'Église et donc digne de crédit. Il n'y a pas de doute qu'elles aggraveront la confusion dans l'Église.

Ces canonisations alimenteront considérablement le mythe du Concile Vatican II. Dans l'esprit d'une multitude de catholiques, elles tiendront lieu d'une approbation par le Ciel de ces deux pontificats et des nouvelles orientations

qu'ils ont données à l'Église en lien avec le dernier Concile. Le coup de maître de Satan déjà dénoncé par Monseigneur Lefebvre en 1976, franchit une nouvelle étape décisive, qui accentue le processus de démolition dans l'Église.

Si Dieu peut permettre une telle progression de la confusion au sein de l'Église, Il ne nous abandonne pas pour autant au découragement ni au désespoir. Tout au contraire, Il nous invite à un regain de ferveur appuyée sur une foi toujours plus éclairée. Pour nous préserver de l'illusion et nous protéger contre la séduction des faux prophètes, exposons-nous plus que jamais à la lumière pure et limpide de la Tradition catholique interprétée par le Magistère infaillible de l'Église. Ayons à cœur de nous instruire sur les vérités de la Foi et les erreurs opposées, en particulier celles qui ont cours à notre époque. Enfin, animés par la charité chrétienne, réfugions-nous, avec l'appui d'une réelle pénitence dans la prière confiante, persévérante, propre à nous rendre meilleurs chrétiens.

Prieuré

Le presbytère est encore empli d'entreprises œuvrant aux finitions qui avancent bon train : les plaquistes auront bientôt fini leur travail, le peintre courageux et les carreleurs valeureux s'activent déjà. Merci à eux.

Chapelle Notre-Dame du Rosaire

La chapelle Notre-Dame du Rosaire doit avoir la toiture refaite, et être agrandie pour les fidèles, ainsi que la sacristie pour les ornements et les enfants de chœur. Un contrat a été signé avec un architecte pour faire des plans et présenter un permis de construire. Si nous ne faisons pas cela, la chapelle risquerait de ne plus être reconnue comme local pouvant recevoir du public ! Merci de vos prières.

Toilettes Publiques

Les toilettes publiques seront bientôt finies, il reste encore l'enduit extérieur, quelques finitions intérieures, et le passage de la commission de sécurité... Encore un peu de temps avant d'aller dans ces toilettes.

Chapelle Saint-Michel

La chapelle Saint-Michel de La Rochesur-Yon verra bientôt ses murs extérieurs rafraîchis, ils en ont bien besoin. Merci par avance à l'ouvrier qualifié.

Chapelle Notre-Dame-de-l'Espérance

La Chapelle Notre Dame de l'Espérance de La Rochelle a vu sa couverture changée heureusement par un groupe de courageux travailleurs. L'eau et l'air peuvent encore rentrer par les vitraux qui sont notre prochain souci, non subventionné lui aussi. Merci à tous.

École de l'Épiphanie (Pour l'administration : AEP Saint-Hilaire)

Enfin, le prochain chantier qui s'annonce est celui de l'école. Il va falloir faire beaucoup de choses en peu de temps. Saints Rois Mages, venez avec vos trésors !

Le bâtiment «Saint-Hilaire» deviendra bâtiment Notre-Dame de la Sagesse

Les religieuses s'installeront dans le bâtiment Notre-Dame de la Sagesse qui aura besoin de quelques aménagements propices à la vie religieuse et à une clôture plus matérialisée. Nous aurons besoin de quelques bonnes volontés le moment venu.

En conclusion

Pour tous ces chantiers, je fais appel, sous l'autorité du Prieur, à toutes les bonnes volontés qualifiées : contactez-moi directement (06 707 48 555), dites ce que vous pouvez faire bien, venez travailler, et autant que possible, terminez le travail commencé.

D'autre part, si vous pensez pouvoir donner des conseils utiles pour éviter des erreurs, s'il vous plaît : donnez-les avant les travaux, et assurez-vous qu'on les a écrits pour ne pas les oublier entre deux discussions après la messe du Dimanche ! Enfin, il ne faut pas oublier le but des choses : il faut un presbytère, non pour le confort des prêtres, mais pour faciliter leur ministère ; il faut des toilettes publiques tout confort, non parce que c'est la promenade préférée des enfants pendant la messe, mais parce que les normes nous y obligent ;

il faut ravalier les murs de la chapelle Saint Michel, non pour laisser un nom après nous, mais parce qu'il faut que ce lieu soit digne de Dieu, même de l'extérieur ; il fallait réparer le toit pourri de la chapelle de La Rochelle, non pas seulement pour qu'il ne tombe pas sur la voûte de la chapelle, mais pour que l'eau ne tombe pas sur les ornements du dimanche ; il faut une école, non parce qu'on aime s'occuper des enfants, mais parce la bonne éducation est une urgence absolue pour rebâtir la chrétienté ; enfin, il faut des religieuses, non pour faire le ménage et la vaisselle, mais parce que sans elles nous tomberions vite dans le naturalisme ou l'activisme... et nous ne pourrions pas faire le bien avec autant de puissance suppliante, de grâces et de mérites pour tous.

Alors, d'avance merci à tous pour votre générosité, car ces projets sont

les vôtres : vous priez pour cela et vous nous avez souvent demandé de nous en occuper. Le chef est parti à la bataille, il faut maintenant que les troupes suivent, car tel dit à son chef : «Allez-y, nous vous suivrons !» qui le moment venu craint l'effort. N'oublions pas que la vertu de prudence a parmi ses actes celui de conseiller, de décider, mais aussi celui d'agir, sans quoi il n'y a pas de vraie prudence, et il n'est pas toujours prudent d'attendre, et attendre quoi ?

Comptez sur la prière des prêtres à vos intentions et veuillez trouver votre récompense au Ciel pour tout le bien que vous ferez sur la terre.

« Les hommes d'armes batailleront, et Dieu donnera la victoire » disait Sainte Jeanne d'Arc, c'est encore d'actualité.

In Christo et Maria.

Monsieur l'abbé Pierre de Maillard †



Agenda

Du 7 au 9 juin : Pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris

INSCRIPTION AU CAR :

● À qui s'adresser ?

Aux Fournils : auprès d'Ambroise Ménager, le soir après 20h30, au 02-51-40-47-32 ou d'Emmanuel Adrast, au 02-51-09-62-45.

À La Roche-sur-Yon : auprès de Louis-Marie Mansion au 06-75-31-42-94 et Jérôme Laroche au 02-51-48-07-64.

● Les Tarifs :

Pour ceux du Chapitre Sainte Radegonde + Enfants + Logistique + MJCF :

15€/pers. pour paiement avant la Pentecôte.

50€/pers. pour paiement après la Pentecôte.

Pour ceux qui voyageant dans notre car font le pèlerinage dans un autre chapitre. (ex : Bretagne, Île de France...)

50 €/pers

Aucun paiement ne sera accepté dans le car.

● Horaire du car :

Voir à l'inscription.

Dimanche 1^{er} juin

Cérémonie des communions solennelles

Dimanche 15 juin

Messes des premières communions

Jeudi 19 juin

Fête-Dieu

Dimanche 22 juin : Solennité de la Fête-Dieu

Procession de la Fête-Dieu au Prieuré Notre-Dame du Rosaire : départ de la chapelle des Fournils à 15h00, arrivée devant l'église de Saint-Germain-de-Prinçay. La présence de tous les premiers communiant de l'année est obligatoire

Mardi 24 juin

Fête de l'École des Saints Cœurs de Jésus et Marie

Vendredi 27 juin

Ordinations diaconales et sacerdotales à Écône

Dimanche 6 juillet

Pique nique paroissial au Prieuré

Les 7-8-9 août

Journées vendéennes pour les filles et séparément pour les garçons

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois de mai : « Pour honorer la Très Sainte Vierge »

Intention du mois de juin : « Pour la Sainte Église »

Intention du mois de juillet : « Pour l'école de l'Épiphanie »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'école des Saints-Cœurs de Jésus et Marie

La Morinière - 85590 Saint-Malo-du-Bois - 02 51 92 34 87

Tous les jeudis en période scolaire :

10h30 : Confessions des enfants

11h00 : Messe.

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Le lundi 16 juin 2014 pour les messieurs et jeunes gens. Le mardi

17 juin 2014 pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Le samedi 14 juin 2014 pour adultes et étudiants.

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

1^{er} groupe : initiation à la foi et préparation à la première

communion. 2^{ème} groupe : préparation à la confirmation et à la communion solennelle. (Abbé Ramé)

À la chapelle de La Roche-sur-Yon le mercredi à 15h00

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire le samedi à 9h30

Les catéchismes pour adolescents en période scolaire

Le lundi 16 juin à 20h30 au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel

Pour les dates s'adresser à Morgane Ratte

(06 38 01 80 20 ou morgane.ratte@gmail.com)

Atelier Sainte-Marthe

(Réfection et confection d'ornements liturgiques)

Mardi 20 mai à partir de 9h30.

Le repas est servi par le Prieuré

(Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou

Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2 Les Fournils, 85110 Saint-Germain-de-Prinçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

12, rue des Augustins - 17000 LA ROCHELLE - **Abbé de Maillard** : 06 707 48 555

Tous les dimanches : confessions à 8h00, messe lue à 8h30, chapelet et confessions à 9h30, messe chantée à 10h00